

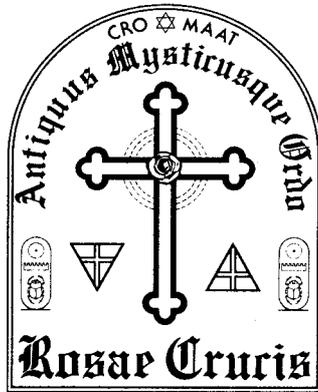
MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES NEOPHYTES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

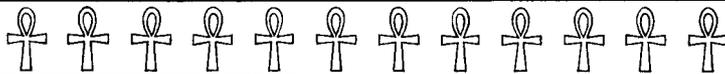
A.M.O.R.C.

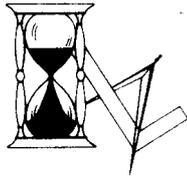
Atrium
1
Monographie
13



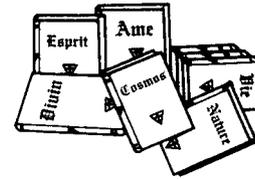
Atrium
1
Monographie
13

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





CONCORDANCE



Théophraste Paracelse, éminent Rosicrucien du seizième siècle, a beaucoup écrit sur la magie noire, la sorcellerie et la superstition. Puisque cette monographie est liée directement à l'étude de ces sujets, nous vous proposons de lire l'extrait de l'un des ouvrages qu'il leur a consacré. Comme vous le constaterez, il attribuait à la crédulité et à la déraison l'origine des croyances qui maintiennent l'homme prisonnier des idées les plus primitives. Il consacra toute son existence à lutter contre l'ignorance car, selon lui, c'est elle qui est responsable de toutes les formes que le mal peut prendre sur notre Terre. Des siècles ont passé depuis la mort de ce grand mystique, mais le but des enseignements rosicruciens reste le même : répandre la Connaissance parmi les hommes, afin de les délivrer des préjugés et des conceptions primitives qui les empêchent d'évoluer vers une meilleure compréhension de leur origine divine.

« C'est au moyen d'imaginaires négatives que s'accomplissent beaucoup de fausses croyances qui ne sont ni des impressions, ni des incantations, ni des jugements, mais de simples superstitions pouvant être comprises par un exemple similaire. Supposons que je sois imprégné par cette superstition : si j'entends une corneille crailler sur mon toit, j'estime que c'est le signe de la mort de quelqu'un (il existe de nombreux exemples similaires qu'il n'est pas nécessaire de citer). Cette superstition peut me rendre moi-même malade ou tuer mon ami malade, pour les raisons que j'ai exposées dans mon traité sur la superstition. Ma méthode de protection est la suivante : je considère que le cri de la corneille est naturel et qu'il n'opère pas selon la folle idée des hommes et de moi-même. Par ce moyen, ma superstition est détruite, car elle est rendue suspecte dès que je l'attribue à ma déraison. Rien ne détruit plus complètement les superstitions que de les considérer comme insensées. Tout leur pouvoir nuisible est ainsi ôté. C'est l'assentiment total qui conduit à l'action, et cet assentiment disparaît aussitôt si je pense à ma propre niaiserie et à la folie d'une crédulité aussi vaine. Et cela n'arrive pas seulement dans le cas des corneilles, mais en de nombreux autres qu'il n'est pas nécessaire, et qu'il ne serait pas non plus utile, de rapporter dans un traité de longue vie. L'on a suffisamment parlé du sujet des protections ».

THEOPHRASTE PARACELSE, 1493-1541

Cher frater, chère soror,

L'étude qui a fait l'objet de la monographie précédente nous oblige à considérer aujourd'hui un problème d'une très grande importance. En effet, la méthode que nous vous avons enseignée pour transmettre un message mental à une personne que l'on connaît peut laisser supposer qu'un individu quelconque, en suivant un processus identique ou très proche, peut projeter vers nous des pensées négatives. La question que nous pouvons nous poser est donc de savoir s'il est possible de subir l'influence de pratiques maléfiques ayant pour but de nous nuire ? Autrement dit, faut-il croire à l'existence de la magie noire ou de la sorcellerie ?

LA MAGIE NOIRE ET LA SORCELLERIE Avant de répondre à ces questions, nous devons d'abord nous demander s'il est vrai que certaines personnes essaient de faire le mal en utilisant

le pouvoir créateur de la pensée. Malheureusement, nous sommes obligés de reconnaître que tel est le cas. En effet, il existe des individus connus en tant que "magiciens noirs", "sorcières", "envoûteurs", "jeteurs de sorts", etc..., qui se livrent à des pratiques ayant pour but de faire du tort à des victimes qu'ils ont choisies ou qu'on leur a désignées. Leur manière de procéder diffère beaucoup. Certains d'entre eux se servent d'incantations ou de malédictions, c'est-à-dire de paroles magiques qui, d'après eux, possèdent le pouvoir de déchaîner contre quelqu'un les démons et les mauvais esprits. D'autres accomplissent des gestes très mystérieux et prétendent que ces gestes mettent en mouvement des fluides destructeurs capables de semer le malheur et la désolation. D'autres encore utilisent le support de photographies, d'effigies ou de statuettes et, par leur intermédiaire, affirment qu'ils peuvent faire mourir leur victime, la rendre folle ou malade, faire brûler sa maison, tuer son troupeau, etc... En fait, chacun de ces serviteurs

du mal possède sa propre technique mais, qu'elle soit verbale ou gestuelle, ou même les deux à la fois, elle est avant tout basée sur le pouvoir de la pensée. Par conséquent, le problème est de savoir si ce pouvoir peut être effectivement utilisé à des fins destructrices ?



Depuis toujours, la tradition rosicrucienne affirme qu'il est impossible d'utiliser le pouvoir de la pensée pour nuire à distance à d'autres personnes. Autrement dit, elle nie l'influence que l'on prête parfois à la magie noire et à la sorcellerie. Certes, comme nous l'avons dit précédemment, il existe des individus qui se livrent à des pratiques maléfiques à l'encontre de certains sujets. Cependant, ce ne sont pas ces pratiques qui, en elles-mêmes, peuvent causer du mal, mais c'est la *peur* qu'elles font naître dans la conscience des gens superstitieux. Vous remarquerez d'ailleurs que seules les personnes qui croient en leur efficacité peuvent en être les victimes. Cela s'explique par le fait que lorsqu'un individu est persuadé qu'il a été envoûté ou ensorcelé, il se met lui-même dans un état mental et émotionnel négatif qui, effectivement, finit par lui porter préjudice. Cependant, dans ce cas, ce n'est pas l'influence maléfique de l'envoûteur ou de l'ensorceleur qu'il subit, mais c'est celle de ses propres pensées. En effet, étant convaincu qu'on lui veut du mal, il s'empoisonne lui-même le mental et, sans s'en rendre vraiment compte, adopte un mauvais comportement qui, à plus ou moins long terme, le rend malade ou attire vers lui des situations pénibles. Aussi, nous le répétons, il est très important de comprendre que le seul et unique pouvoir de la magie noire et de la sorcellerie est celui qu'on leur donne car, en elles-mêmes, ces pratiques n'en possèdent absolument aucun. Leur efficacité se situe uniquement dans le fait que les personnes qui leur accordent quelque crédit s'autosuggestionnent négativement. Or, comme nous le verrons dans le deuxième degré du Temple, l'autosuggestion représente une grande force mentale qui, lorsqu'elle est mal utilisée, nous expose à des dangers multiples ayant tous leur origine à l'intérieur de notre propre conscience.

Le plus grand pouvoir destructeur de la pensée se situe dans l'influence négative que notre propre attitude mentale peut exercer sur nous si nous lui en donnons la possibilité. Ainsi, sans considérer l'exemple particulier de la magie noire ou de la sorcellerie, il est scientifiquement prouvé que lorsqu'un individu entretient constamment des mauvaises pensées, il crée en lui des conditions psychologiques et physiologiques qui



favorisent l'apparition des maladies, tant mentales que physiques. Lorsque nous aborderons l'étude du sixième degré du Temple, degré qui est consacré à l'étude de la santé et de la guérison mystique, nous vous expliquerons pourquoi il en est ainsi et vous prouverons que ce que les scientifiques commencent à admettre, les Rosicruciens l'affirment depuis des siècles. En conséquence, pour se protéger de ceux qui prétendent pouvoir faire le mal au moyen de la pensée, il suffit tout simplement de ne leur prêter aucune attention et de se maintenir dans une attitude mentale positive. En fait, toute personne qui refuse de croire à l'efficacité des magiciens noirs, des sorciers, des envoûteurs, des jeteurs de sorts, etc... ne peut en aucun cas être la victime de leurs pratiques maléfiques. Nous pouvons même ajouter que ce sont eux qui subiront le mal qu'ils voulaient infliger. En ce sens, la plupart des individus qui tentent de nuire aux autres au moyen de pratiques malveillantes finissent par tomber gravement malades, voire même par mourir, car ils subissent tôt ou tard les conséquences de toutes les pensées négatives qu'ils ont entretenues.

LA SUPERSTITION Nous ne pouvons évoquer le problème de la magie noire et de la sorcellerie sans considérer celui de la superstition car, dans une très grande mesure, c'est elle qui donne à ces pratiques leur semblant d'efficacité. Il est impossible d'évaluer le nombre de croyances superstitieuses qui se sont développées depuis des siècles, mais une chose est certaine : toutes, comme le disait Paracelse, ont leur origine dans l'ignorance de l'homme, et aucune d'entre elles ne correspond à l'accomplissement d'une loi naturelle ou universelle. Prenons quelques exemples pour illustrer cela. Dans de nombreux pays, il est courant de dire que quiconque brise un miroir connaîtra sept ans de malheur. Cette idée préconçue est tellement gravée dans la conscience de certains individus qu'ils sont terrorisés à l'idée que cela puisse leur arriver personnellement ou à l'un quelconque des membres de leur famille. Pourtant, une analyse logique montre qu'il n'existe aucune relation de cause à effet entre le fait de briser un miroir et celui de connaître le malheur. La meilleure preuve, c'est que bien des personnes auxquelles il est arrivé d'en casser un,



PREMIER ATRIUM

NUMERO 13

voire même plusieurs, ont continué à mener une existence parfaitement heureuse. Inversement, vous savez très bien que nombreux sont les gens malheureux qui n'ont jamais brisé le moindre miroir. Dans le même ordre d'idée, il est ridicule de penser que le fait de passer sous une échelle porte malheur car, là encore, il n'existe aucun rapport entre la cause et l'effet. La seule raison qui doit nous inciter à ne pas le faire est la prudence. En effet, la présence d'une échelle indique généralement qu'une personne travaille en hauteur et que si nous passons dessous, nous risquons d'être blessé au cas où elle laisserait tomber un outil. Ce genre de superstitions a son origine dans un raisonnement totalement erroné ou dans une très mauvaise association d'idées.

Parmi les croyances superstitieuses, il en existe beaucoup qui font intervenir les animaux. Ainsi, il est fréquent d'entendre dire que croiser un chat noir ou une corneille est un mauvais présage, que quiconque entend hululer une chouette connaîtra un malheur avant peu, ou encore qu'il est de très mauvais augure de voir voler une chauve-souris après le coucher du soleil. De telles croyances sont absurdes mais, plus grave encore, elles ont donné naissance à des actes de sauvagerie. Au cours des siècles passés, les chats noirs étaient égorgés et les corneilles empoisonnées. Quant aux chouettes et aux chauves-souris, elles étaient clouées sur les portes des habitations ou des granges. Dans certaines régions, de telles horreurs sont toujours commises, ce qui prouve à quel point les croyances superstitieuses sont ancrées dans les mentalités. Il est bien évident qu'aucun animal ne porte malheur et que de tels sacrifices sont le comble de la bêtise humaine. Prétendre le contraire reviendrait à dire que l'Intelligence Divine a créé des animaux ayant en eux-mêmes le pouvoir de faire ou de transmettre le mal. Or, tous, sans aucune exception, ont leur utilité, et même s'ils peuvent nous paraître effrayants, chacun d'eux a son rôle à jouer et fait partie de la chaîne de l'évolution. A cet égard, l'homme n'a aucun droit sur eux, si ce n'est celui de les respecter et de les aimer tels qu'ils sont. Par ailleurs, tous ceux qui les maltraitent ou qui, au nom de la superstition, ou même de la science dans ce qu'elle a de plus cruel, leur font subir



des souffrances inutiles, se créent un karma négatif. En d'autres termes, ils commettent une action indigne qui, tôt ou tard, leur vaudra la réprobation du Cosmique. En effet, s'il est faux de croire que certains animaux portent malheur, il est vrai que quiconque fait souffrir quelque animal connaîtra un jour ou l'autre des épreuves malheureuses ayant pour but de lui faire comprendre la cruauté de ses actes.

Comme c'est le cas de toutes les superstitions, celles qui ont un rapport quelconque avec les animaux sont basées sur des idées préconçues et doivent être combattues avec vigueur. Pour reprendre les exemples que nous avons cités précédemment, il est bon de rappeler que le chat était vénéré par les Egyptiens de l'Antiquité. La déesse Bastet, qui était représentée sous les traits de cet animal, était considérée comme bienfaitrice et protectrice de l'homme. Dans la Grèce Antique, la corneille, tout comme la chouette, était associée à Athéna, déesse de la sagesse. Quant à la chauve-souris, elle est, dans de nombreuses traditions orientales, le symbole du bonheur et de la longévité. Si des civilisations aussi avancées accordaient un symbolisme très positif à ces animaux, il est facile de comprendre que s'ils ont été associés par la suite à des croyances négatives, c'est uniquement en raison de l'ignorance des hommes et de leur incapacité à comprendre et à respecter toutes les formes de vie. Il est un fait que la couleur noire a toujours été associée au mal, mais il est ridicule d'imaginer que tout objet ou tout animal ayant cette couleur est maléfique. De même, ce n'est pas parce que la nuit, l'obscurité et les ténèbres représentent traditionnellement l'aspect négatif de l'existence, qu'il faut en déduire que les animaux nocturnes portent malheur. Il s'agit là, nous le répétons, d'associations d'idées n'ayant aucun fondement philosophique ou mystique.



Puisque aucun animal ne porte malheur, il est bien évident qu'il n'en existe aucun pouvant porter bonheur. La même chose est vraie de n'importe quel objet. En conséquence, les fétiches, les amulettes, les gri-gri, les

PREMIER ATRIUM

NUMERO 13

talismans, les médailles, etc..., n'ont aucun pouvoir en eux-mêmes. Il est donc faux de penser qu'ils peuvent porter chance, conjurer les mauvais sorts, servir de protection ou accomplir toute autre action en faveur de la personne qui les porte sur elle ou qui les place dans un endroit précis de sa maison. Là encore, de telles croyances sont fondées sur des superstitions qui se sont transmises de génération en génération, mais elles n'ont absolument aucune valeur. Si le bonheur dépendait uniquement du fait de posséder tel ou tel objet ou d'avoir à ses côtés tel ou tel animal, cela supposerait que tout individu ayant cet objet ou cet animal en possession pourrait violer continuellement les lois humaines et cosmiques sans risquer d'en subir un jour ou l'autre les conséquences négatives. Il est bien évident qu'une telle éventualité est en totale contradiction avec les principes de base du mysticisme, de la spiritualité et, d'une manière générale, de la vie elle-même. D'autre part, il est tout aussi absurde de prétendre que si une personne est dans le malheur, c'est uniquement parce qu'elle ne disposait d'aucun porte-bonheur. Lorsque nous aborderons en détail l'étude du karma, vous comprendrez parfaitement que l'homme récolte individuellement et collectivement ce qu'il sème, et que ses joies et ses peines sont dues à la manière dont il applique son libre arbitre. Le bonheur n'a donc strictement rien à voir avec le port d'un objet soi-disant vertueux ou la pratique d'une croyance superstitieuse.

Tous les Maîtres du passé, quels qu'ils soient, se sont opposés à toutes les formes de superstition, car ils savaient qu'elles engendrent le fanatisme, l'intolérance et l'irrespect de la vie. En tant que membre de l'A.M.O.R.C., vous devez poursuivre leur lutte et donner l'exemple d'un être équilibré, réfléchi et animé par des idées positives ayant leur source dans la compréhension et l'application des lois cosmiques. A cet égard,



vos rôles sont très importants, car les pratiques et les croyances superstitieuses sont responsables de bien des malheurs dont souffre l'humanité. Aussi, chaque fois que l'occasion se présente, vous avez le devoir de montrer, non seulement que ces pratiques et ces croyances n'ont aucun

Ordre de la Rose-Croix ____ A.M.O.R.C. ____ Section des Néophytes

PREMIER ATRIUM

NUMERO 13

fondement, mais également qu'elles nuisent considérablement à l'évolution de toute société dite civilisée.

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application Pratique

*« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »
« C'est à toi que je confie... »*

Dans cette monographie, nous avons expliqué que le pouvoir de la magie noire et de la sorcellerie se situe uniquement dans la peur que de telles pratiques font naître dans la conscience des personnes superstitieuses. Ceci étant, nous devons insister sur le fait que la peur, lorsqu'elle est raisonnablement fondée, est une émotion qui joue un rôle très utile dans la vie de chacun. En effet, si l'homme était incapable de ressentir cette émotion, il mettrait souvent sa vie en danger, car il commettrait des actes qui dépasseraient les limites de ses possibilités physiques ou mentales. En ce sens, la peur est vraiment l'alliée d'une certaine forme de sagesse et constitue le support de l'instinct de conservation. Ce que nous pouvons regretter à son sujet, c'est qu'elle ait été utilisée si longtemps à des fins serviles. Pendant des siècles, elle a été le fondement d'une éducation basée sur le châtement corporel. Pourtant, lorsque la peur est employée comme moyen exclusif pour obliger un enfant à reconnaître l'autorité, qu'il s'agisse de celle de ses parents ou de ses éducateurs, elle fait naître en lui un complexe de soumission et un sentiment de frustration qui feront de lui un adulte enclin à se laisser dominer par les fausses croyances et, par conséquent, à tomber dans le piège de la superstition.

La puissance d'un grand nombre de religions s'est maintenue et se maintient toujours par l'utilisation de dogmes fondés sur la peur du péché et la crainte de la damnation. Autrement dit, elles entretiennent volontairement leurs fidèles dans l'ignorance des lois mystiques impliquées et profitent de leur soumission morale pour cultiver en eux un sentiment permanent de culpabilité. Il s'agit là d'une grave erreur, car l'homme ne peut évoluer qu'en appliquant son libre arbitre et en apprenant à penser par lui-même. De ce point de vue, les codes religieux, plutôt que d'exiger la soumission aveugle à tel ou tel commandement, devrait expliquer en quoi certains comportements sont préjudiciables à l'individu ou à la société. A ce niveau, ce n'est pas la peur de faire le mal qui devrait guider les fidèles, mais le désir librement consenti de faire le bien. Ne voyez pas dans ces propos une critique systématique des religions en tant que véhicules des valeurs éthiques et spirituelles fondamentales, mais une condamnation de toutes les pratiques qui utilisent ces valeurs pour dominer des êtres humains par le maintien de la peur et l'enseignement de croyances, sinon superstitieuses, du moins dogmatiques.

Au cours des prochains jours, nous vous proposons d'examiner certaines de vos croyances et de voir si elles sont fondées sur des réflexions personnelles ou sur des idées qui vous ont été inculquées par d'autres. De cette manière, vous pourrez évaluer l'influence que l'opinion d'autrui exerce ou a exercé sur vous et, ce faisant, agir en conséquence pour acquérir une plus grande liberté de pensée. Prenez également le temps d'analyser les superstitions courantes et de définir si certaines d'entre elles vous impressionnent. Si tel est le cas, vous devez absolument faire preuve de bon sens et vous libérer de leur emprise, car elles n'ont aucune réalité en dehors de votre propre conscience.

Résumé de cette monographie

Voici un résumé des points les plus importants de cette monographie. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez méditer avant votre prochaine période de sanctum. Après avoir étudié attentivement cette monographie, lisez-le plusieurs fois et mettez à l'épreuve votre compréhension de cette monographie, en essayant de développer chacun des points de ce résumé. Nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre l'étude de la monographie suivante.

- Depuis toujours, la tradition rosicrucienne affirme qu'il est impossible d'utiliser le pouvoir de la pensée pour nuire à distance à d'autres personnes. Autrement dit, elle nie l'influence que l'on prête parfois à la magie noire et à la sorcellerie.
- Seules les personnes qui croient en l'efficacité des pratiques maléfiques peuvent en être les victimes. Cela s'explique par le fait que lorsqu'un individu est persuadé qu'il a été envoûté ou ensorcelé, il se met lui-même dans un état mental et émotionnel qui, effectivement, finit par lui porter préjudice.
- Le seul et unique pouvoir de la magie noire et de la sorcellerie est celui qu'on leur donne car, en elles-mêmes, ces pratiques n'en possèdent absolument aucun. Leur efficacité se situe uniquement dans le fait que les personnes qui leur accordent quel-que crédit s'autosuggestionnent négativement.
- Il est scientifiquement prouvé que lorsqu'un individu entretient constamment des mauvaises pensées, il crée en lui des conditions psychologiques et physiologiques qui favorisent l'apparition des maladies, tant mentales que physiques.
- Toute personne qui refuse de croire à l'efficacité des magiciens noirs, des sorciers, des envoûteurs, des jeteurs de sorts, etc... ne peut en aucun cas être la victime de leurs pratiques maléfiques. En fait, ce sont eux qui finiront par subir le mal qu'ils voulaient infliger.
- Toutes les superstitions ont leur origine dans un raisonnement totalement erroné ou dans une très mauvaise association d'idées, car aucune d'entre elles ne correspond à l'accomplissement d'une loi naturelle ou universelle.
- Tous ceux qui maltraitent les animaux ou qui, au nom de la superstition, ou même de la science dans ce qu'elle a de plus cruel, leur font subir des souffrances inutiles, se créent un karma négatif. En effet, s'il est faux de croire que certains animaux portent malheur, il est vrai que quiconque les fait souffrir connaîtra un jour ou l'autre des épreuves malheureuses ayant pour but de lui faire comprendre la cruauté de ses actes.
- Puisque aucun animal ne porte malheur, il est bien évident qu'il n'en existe aucun pouvant porter bonheur. La même chose est vraie de n'importe quel objet. En conséquence, les fétiches, les amulettes, les gri-gri, les talismans, les médailles, etc..., n'ont aucun pouvoir en eux-mêmes.
- L'homme récolte individuellement et collectivement ce qu'il sème. Ses joies et ses peines sont dues à la manière dont il applique son libre arbitre. Le bonheur n'a donc strictement rien à voir avec un objet soi-disant vertueux ou la pratique d'une croyance superstitieuse.